

d'un roi. Allez donc joyeux à la cour, demandez à votre père ce qui vous est nécessaire, et vous le recevrez.—A ces paroles, ces jeunes gens sont dans l'admiration et la joie. La pensée qu'ils sont de race royale les grandit à leurs propres yeux ; futurs héritiers du roi, ils estiment que leur indigence est une grande richesse. Ils se présentent hardiment devant le monarque qu'ils redoutent peu, puisqu'ils ont ses traits. Le roi admire leur merveilleuse beauté, et, reconnaissant en eux son image, il s'enquiert de leur origine. " De qui êtes-vous fils ? " leur dit-il. " Nous sommes, répondirent-ils, les fils de la femme pauvre qui vit dans le désert. " A ces mots le roi les presse dans ses bras avec grande joie. " Vous êtes mes fils et mes héritiers, leur dit-il, soyez sans crainte, car si des étrangers s'assoient à ma table, il est bien plus juste que je nourrisse mes fils, eux qui ont droit à mon héritage. Ensuite le roi avertit la femme de lui envoyer tous leurs enfants, afin qu'il pourvut à leurs besoins.

" Rempli de joie et d'allégresse par cette parabole venue du Ciel, François la transmet sans retard au Souverain Pontife.

" Seigneur, dit-il, je suis cette pauvre femme que, dans son amour miséricordieux, Notre-Seigneur a embellie et de laquelle il lui a plu de s'engendrer des fils légitimes. Le désert c'est ce monde inculte et privé de la doctrine des vertus ; la beauté des enfants et leur multitude ne sont autre que le grand nombre de mes frères ornés de toutes sortes de vertus. Le roi c'est le Fils de Dieu, auquel mes frères ressemblent par la pratique de la sainte pauvreté. Contents d'imiter Jésus-Christ, ils reçoivent, sans aucune fausse honte, les mets de la table du Souverain Roi recueillis par aumône et, au milieu des opprobres du monde, ils savent qu'un jour ils seront heureux. Car le Roi des rois m'a promis de nourrir tous les fils qu'il me donnera. S'il accorde le vivre aux étrangers, combien plus le donnera-t-il à ses enfants. C'est-à-dire, si Dieu donne aux pécheurs les biens temporels pour l'amour des enfants qu'ils doivent nourrir, à plus forte raison les procurera-t-il aux hommes évangéliques qui les méritent justement.

" Le Pape, ayant ouï cette parabole, fut dans une grande admiration, et sans douter crut que Jésus-Christ avait parlé par François, d'autant plus qu'il se rappelait en ce moment une vision qui lui était arrivée peu de jours auparavant. Eclairé par l'Esprit Saint, il affirme qu'elle doit se réaliser en cet homme. Pendant son sommeil il voyait la basilique de S. Jean de Latran menacer ruine, mais un homme reli-